

Créer des opportunités

José Guerra, médecin généraliste, membre pour du collectif SOLidarité-Santé

Septembre 2007, proposition de loi qui vise à réguler la zone d'affectation des jeunes médecins à l'issue de l'internat. Un mouvement de protestation des internes débute, peu de temps après, la grève est décidée.

Jeune interne, je me rends à l'Assemblée générale écouter les revendications et prendre le pouls de la mobilisation.

Face à un préjudice pour le corps médical, l'argument de la fin de la Sécurité sociale est utilisé afin de trouver l'adhésion des Français. Cet argument utilitaire fait mouche, et provoque mon soutien à la lutte. Je décide d'adhérer au Comité d'action, qui se constitue pour dynamiser un mouvement peu habitué aux luttes politiques. Quelques actions sont réalisées, mais très vite, l'enthousiasme fait place à la déception. Déception envers des revendications, qui se cantonnent à des problématiques corporatistes, sans solidarité avec d'autres périls pour notre système de santé, comme l'instauration des franchises.

Au sein de ce comité d'action, quelques déçus ont la volonté de défendre le droit à une santé de qualité pour tous, la Sécurité sociale universelle contre l'argent roi, modeleur et discriminant de la société.

Ainsi, nous étions une petite dizaine à participer à la manifestation contre les franchises. Fiers de représenter les internes, de montrer qu'une partie aspire à une amélioration partagée du système de soin, sans rester arc-boutée sur ses privilèges. Nous avons été heureux de la sympathie et des encouragements des autres militants.

A partir de cette manifestation, des liens se sont

noués, des réunions organisées, un collectif s'est créé. Six mois à l'étranger m'ont fait vivre par procuration la fin de la grève et le lancement d'une vraie dynamique par le collectif.

En lisant aujourd'hui les vignettes, et en découvrant l'histoire du Syndicat de la Médecine Générale (SMG), une génération plus tôt, plusieurs émotions se succèdent.

L'admiration quant aux réalisations : le SMG, les revues *Pratiques* et *Prescrire*, les Unités Sanitaires de Base.

L'enthousiasme pour une médecine utopique, pour un mouvement généreux qui a exalté l'idée d'un système de soin qui place l'homme en son centre.

La désillusion face aux difficultés qui ont été érigées sur la route, à une résistance féroce et agressive, aux grandes occasions manquées telle la représentativité du courant de la SMG dans les instances de la Sécurité sociale.

A la fin de la lecture, je nage dans un océan de résignation, mais progressivement, telle l'aurore, l'espoir et la combativité apparaissent.

En effet, il est accrochant de voir que dans la plupart des histoires vécues ici, l'engagement débute par une rencontre, une opportunité, un hasard. Cela fait prendre conscience que nous sommes nombreux (acteurs et usagers de la santé) à espérer un progrès sanitaire, à vouloir une amélioration du système et des pratiques de soin, et à être prêt à défendre une telle démarche.

Créons ces rencontres ! Créons ces opportunités, afin de fédérer ces volontés et de continuer à combattre pour cette médecine utopique ! ■

